

Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée ?

La monnaie remplit plusieurs fonctions et revêt plusieurs formes. L'essentiel de sa création provient du crédit bancaire que les banques accordent aux agents économiques. Toutefois, la banque centrale joue un rôle majeur dans ce processus de création monétaire. De plus, ses interventions ont un impact sur le niveau des prix et de l'activité économique.

Objectif d'apprentissage 1 : Connaître les fonctions de la monnaie et les formes de la monnaie.

Les fonctions de la monnaie

Selon les économistes, la **monnaie** est un *actif qui remplit les trois fonctions* suivantes :

- Elle est une *unité de compte* qui permet d'exprimer la valeur de tous les produits dans une unité commune. Ainsi, les prix de biens exprimés en euros peuvent être comparés directement.
- Elle est un *intermédiaire des échanges* grâce auquel deux agents économiques peuvent conclure une transaction (achat et vente).
- Elle est une *réserve de valeur* dont les agents économiques peuvent se servir ultérieurement pour réaliser un achat.

Les formes de la monnaie

La monnaie peut prendre différentes formes lui permettant d'assurer les fonctions vues précédemment.

Les pièces et les billets sont de la monnaie dite fiduciaire. Ainsi, la valeur du support de la monnaie est négligeable mais les agents ont confiance dans la valeur inscrite sur celui-ci. Par exemple, malgré le fait que le papier qui constitue un billet ou le métal qui permet de fabriquer une pièce ne valent pas grand-chose, les agents économiques acceptent l'idée que le billet et la pièce aient une valeur bien plus importante, équivalente au montant qui est inscrit dessus. C'est de la confiance accordée par les agents économiques que la monnaie fiduciaire tire sa valeur et non du support qu'elle utilise ; cette confiance lui permet de remplir ses fonctions.

On parle de monnaie scripturale lorsque le montant détenu est inscrit sur un compte bancaire. Lors d'un paiement en monnaie scripturale, un compte est crédité et un autre débité. Cela est possible grâce à des instruments de paiement comme notamment les cartes bancaires, les virements ou les chèques. Dans les pays ayant l'euro comme monnaie officielle, près de 90 % de la monnaie en circulation est de la monnaie scripturale.

Objectif d'apprentissage 2 : Comprendre comment le crédit bancaire contribue à la création monétaire, à partir du bilan simplifié d'une entreprise et de celui d'une banque.

La monnaie est créée par les banques dans les économies modernes. La **création monétaire** correspond ainsi *au processus par lequel les banques augmentent la quantité de monnaie en circulation*. Les **banques (dites commerciales ou de second rang)**, distinctes de la banque centrale¹, sont des *institutions financières habilitées à gérer des moyens de paiement, octroyer des crédits, et recevoir des dépôts du public*.

La monnaie scripturale est créée par les banques commerciales (ou de second rang) lors d'une opération de **crédit bancaire**, c'est-à-dire *lorsque les agents économiques empruntent auprès d'une banque pour financer leurs activités*. Tout commence par la demande de prêt que l'emprunteur, un ménage ou une entreprise le plus souvent², fait à la banque. Cette dernière, si elle estime que celui-ci est en capacité de rembourser, inscrit le montant du crédit qu'elle lui accorde sur son compte. De la monnaie est alors créée³ par un simple jeu d'écriture lorsque le montant du crédit accordé par la banque est déposé sur le compte de son client. On dit ainsi que « les crédits font les dépôts ». Le bénéficiaire du crédit peut ensuite utiliser cette monnaie de manière scripturale pour réaliser des transactions ou la convertir en pièces et billets. Par la suite, à mesure que le crédit est remboursé, la monnaie initialement créée est détruite.

Pour illustrer le processus de création monétaire on peut prendre l'exemple d'une banque qui accorde un crédit de 10 000 € à une entreprise. Ce crédit donne lieu à des opérations comptables enregistrées dans le **bilan** de chacun des deux agents économiques. Celui-ci est un *document comptable décrivant l'état du patrimoine d'un agent économique à une date déterminée ; il s'écrit en partie double en différenciant l'actif, les avoirs détenus ou ce que l'agent possède, du passif, les ressources financières ou ce qu'il doit*.

Bilan simplifié de la banque

Actif	Passif
Crédit à l'entreprise : + 10 000	Dépôt sur le compte de l'entreprise : + 10 000

Bilan simplifié de l'entreprise

Actif	Passif
Compte de dépôt de l'entreprise : + 10 000	Dette auprès de la banque : + 10 000

¹ Voir l'objectif d'apprentissage 3 pour préciser son rôle.

² Ce peut être aussi notamment une association, un parti politique ou une collectivité locale (commune par exemple).

³ On parle de création *ex nihilo* (à partir de rien) puisque le processus ne nécessite pas la présence d'une épargne préalable dans laquelle la banque irait puiser pour pouvoir prêter.

Lorsque l'entreprise obtient un crédit de sa banque, un dépôt sous forme de monnaie scripturale apparaît sur son compte, inscrit à l'actif de son bilan. Elle va pouvoir disposer de cette somme mais elle devra, en contrepartie, en rembourser le montant prêté par la banque envers qui elle a une dette qui est inscrite au passif de son bilan.

En amont, la banque a accordé un crédit à l'entreprise, noté à son actif. En contrepartie, elle dépose sur le compte de l'entreprise la même somme, inscrite ici à son passif. Cette somme circule dans l'économie, participant à favoriser le crédit. Par exemple, si l'entreprise utilise le crédit pour payer un fournisseur, elle participera à accroître la capacité de celui-ci à obtenir un crédit de la banque puisque sa capacité à rembourser s'en trouvera améliorée grâce à ce revenu supplémentaire.

Objectif d'apprentissage 3 : Comprendre le rôle de la banque centrale dans le processus de création monétaire, en particulier à travers le pilotage du taux d'intérêt à court terme sur le marché monétaire, et comprendre les effets que ces interventions peuvent produire sur le niveau des prix et sur l'activité économique.

Nous venons de voir que le besoin de financement des agents économiques, qui se traduit par une demande de crédits, est à la source de la création monétaire. Celle-ci est réalisée par les banques de second rang. Cependant, la banque centrale joue un rôle dans le processus de création monétaire en influençant le taux d'intérêt que les banques de second rang appliquent à leurs clients grâce au pilotage du taux d'intérêt à court terme sur le marché monétaire. Selon l'orientation de son action, elle agit à la hausse ou à la baisse sur le niveau des prix et l'activité économique.

Le rôle de la banque centrale dans le processus de création monétaire

La **banque centrale** (ou banque de premier rang) est une institution financière, le plus souvent publique, en charge de diverses missions dont le contrôle de la quantité de monnaie en circulation⁴ ou l'émission de pièces et de billets de banque. Elle assure le bon fonctionnement du système bancaire en tant que « banque des banques ». En effet, chaque banque dispose d'un compte à la banque centrale.

Les banques de second rang, lorsqu'elles ont besoin de monnaie, peuvent s'en procurer auprès des autres banques de second rang sur le marché monétaire ou auprès de la banque centrale. Elle choisisse alors le moyen le moins coûteux.

⁴ On parle de politique monétaire pour les actions de la banque centrale visant à influencer la quantité de monnaie en circulation. Cette question sera abordée plus spécifiquement en classe de terminale dans le questionnaire « Quelles politiques économiques dans le cadre européen ? ».

Le **marché monétaire** désigne le *marché des fonds prêtables pour une durée inférieure à un an*. C'est sur le segment interbancaire de ce marché (réservé essentiellement aux prêts entre banques), que les banques de second rang prêtent (si elles en disposent en excédent) ou empruntent (si la quantité dont elles en disposent est insuffisante) de la monnaie sur des durées courtes, d'un jour à quelques mois. Le prix de l'emprunt, ou taux d'intérêt, sur ce marché dépend de l'offre et de la demande. Par exemple, lorsque la quantité de monnaie offerte par les banques qui en ont en excédent augmente, la demande demeurant constante, le taux d'intérêt aura tendance à baisser. Dans le cas d'une hausse de la demande, à offre constante, le taux d'intérêt augmentera.

La banque centrale peut agir sur l'offre et la demande sur ce marché en modifiant le taux auquel elle prête de la monnaie aux banques de second rang. Si elle décide par exemple de le baisser (le coût pour se procurer de la monnaie auprès de la banque centrale diminue), la quantité demandée sur le marché monétaire va baisser car les banques de second rang vont plus se financer auprès de la banque centrale. Ainsi, le taux d'intérêt du marché monétaire va diminuer, ce qui va rendre l'accès à la monnaie moins coûteux. Se finançant à moindre coût, les banques vont répercuter cette baisse sur les taux des crédits appliqués à leurs clients. Par conséquent la quantité de crédits octroyés va augmenter et avec elle la quantité de monnaie créée.

Dans le cas où la banque centrale augmente le taux d'intérêt auquel elle prête aux banques de second rang, la demande sur le marché monétaire va augmenter (puisque'il est plus cher de se procurer de la monnaie auprès de la banque centrale), rendant le taux d'intérêt sur celui-ci plus élevé. L'emprunt va devenir plus cher pour les clients des banques et le volume de crédits va baisser, ce qui va réduire la quantité de monnaie créée.

Les effets des interventions de la banque centrale sur le niveau des prix et l'activité économique

La banque centrale, en influençant par ses choix de taux d'intérêt le processus de création monétaire, agit sur le **niveau des prix** sur les divers marchés, financiers ou de biens et services. Son action produit aussi des effets sur l'**activité économique** que l'on désigne comme le *processus conduisant à la production d'un bien ou d'un service*.

Lorsque la banque centrale décide de baisser son taux d'intérêt⁵, le niveau des prix et l'activité économique vont avoir tendance à augmenter. En effet, lorsque les banques de second rang répercutent sur leurs clients cette baisse, ces derniers vont s'endetter plus facilement via le crédit. Ainsi, le niveau de consommation et d'investissement des ménages et des entreprises va augmenter. Cette hausse de la demande sur les marchés va entraîner une hausse des prix et une augmentation de l'activité économique.

⁵ On parle de politique monétaire accommodante, expansionniste ou de relance.

Lorsque la banque centrale fait le choix d'augmenter son taux d'intérêt⁶, les effets décrits précédemment jouent en sens opposés. Investissement et consommation varient à la baisse. Le niveau des prix et l'activité économique diminuent.



⁶ On parle de politique monétaire restrictive ou de rigueur.